
Notes de version d'openSUSE 12.2

Version :

12.2.6 (2012-08-02)

Copyright © 2012 Novell, Inc.

Il est permis de copier, distribuer et/ou modifier ce document selon les conditions de la licence GNU Free Documentation, Version 1.2 ou n'importe quelle version plus récente publiée par la Free Software Foundation ; sans section inaltérable, sans texte de première page de couverture ni texte de dernière page de couverture. Une copie de la licence est incluse dans le fichier `fdl.txt`.

Si vous mettez à jour une ancienne installation vers cette version d'openSUSE, consultez les précédentes notes de version listées ici : http://en.opensuse.org/openSUSE:Release_Notes

Ces notes de version traitent des points suivants :

- Section 1, « Divers » : ces éléments sont automatiquement inclus à partir d'openFATE, le système de gestion des fonctionnalités et exigences fonctionnelles (<http://features.opensuse.org>).

N/A

- Section 2, « Installation » : lisez ceci si vous voulez installer un nouveau système.
- Section 3, « Généralités » : les informations qui s'adressent à tous.
- Section 4, « Mise à niveau du système » : problèmes liés à une mise à niveau du système depuis la version précédente à cette version d'openSUSE.
- Section 5, « Aspects techniques » : cette section contient un certain nombre de modifications et améliorations techniques qui s'adressent à l'utilisateur expérimenté.

1. Divers

N/A

2. Installation

2.1. Pour des informations détaillées sur l'installation

Pour des informations détaillées sur l'installation, reportez-vous à la « Documentation openSUSE » référencée ci-dessous.

3. Généralités

3.1. Documentation openSUSE

- Dans le Guide de démarrage, vous trouverez des instructions d'installation étape par étape, ainsi qu'une introduction aux bureaux KDE et GNOME et à la suite LibreOffice. Les questions d'administration

générale y sont également évoquées, comme le déploiement, la gestion de logiciels et une introduction au shell bash.

- Le Guide de Référence couvre l'administration et la configuration du système en détail, et explique comment configurer divers services réseau.
- Le Guide de la Sécurité introduit certains concepts de base de la sécurité système, couvrant à la fois les aspects de sécurité locale et réseau.
- Le Guide d'analyse et de réglage du système aide à la détection de problèmes, à leur résolution et à l'optimisation.
- La Virtualisation avec KVM offre une introduction à la mise en place et à la gestion de la virtualisation avec les outils KVM, libvirt et QEMU.

3.2. Connexion à un domaine Windows avec KDM

CHECKIT for 12.2

Le thème KDM SUSE ne permet pas de se connecter à un domaine Windows.

Pour contourner ce problème, définissez `DISPLAYMANAGER_KDM_THEME` à une chaîne vide dans `/etc/sysconfig/displaymanager` pour utiliser le thème KDM par défaut :

```
DISPLAYMANAGER_KDM_THEME= " "
```

4. Mise à niveau du système

4.1. sysvinit obsolète

Certains composants du bureau dépendent de services uniquement fournis par systemd. Bien que openSUSE 12.2 comporte encore le support de base pour démarrer un système avec sysvinit en tant que solution de secours, sysvinit est néanmoins considéré comme obsolète et même probablement défectueux ou cassé par certains aspects. Si vous avez des problèmes avec un système démarré avec sysvinit, utilisez systemd avant de remplir des rapports de bogues.

4.2. mount et losetup ont abandonné le support de cryptoloop

cryptoloop comporte des faiblesses connues et est donc considéré comme obsolète en faveur de **dm-crypt** depuis des années. **mount** (par exemple via `/etc/fstab`) et **losetup** ont finalement abandonné le support de **cryptoloop**. Ceci signifie que les anciennes entrées `fstab` qui utilisent la commande **cryptoloop** pour accéder aux conteneurs chiffrés ne fonctionnent plus de cette façon. Les conteneurs peuvent malgré tout encore être accédés avec **dm-crypt** (`/etc/crypttab`). Reportez-vous à la page http://en.opensuse.org/Encrypted_Filesystems pour des exemples sur la façon d'utiliser la nouvelle méthode.

4.3. Monter des partitions cryptées avec systemd

Si des partitions cryptées ne sont pas montées automatiquement avec systemd, le flag `noauto` de ces partitions dans `/etc/fstab` peut en être la cause. Remplacer ce flag par `nofail` permettra de résoudre le problème. Par exemple, modifiez la ligne suivante :

```
/dev/mapper/cr_sda3 /home ext4 acl,user_xattr,noauto 0 2
en
/dev/mapper/cr_sda3 /home ext4 acl,user_xattr,nofail 0 2
```

5. Aspects techniques

5.1. Initialisation de la carte graphique avec KMS (Kernel Mode Setting)

Depuis openSUSE 11.3, KMS (Kernel Mode Setting) est activé par défaut pour les cartes graphiques Intel, ATI et NVIDIA. Si vous rencontrez des problèmes avec le support de KMS par les pilotes (intel, radeon, nouveau), désactivez KMS en ajoutant `nomodeset` à la ligne de commande d'amorçage du noyau. Pour définir ceci de manière permanente, ajoutez-le à la ligne de commande du noyau dans `/boot/grub/menu.lst`. Cette option permet de s'assurer que le module du noyau (intel, radeon, nvidia) est chargé avec `modeset=0` dans `initrd`, c'est à dire que KMS est désactivé.

In the rare cases when loading the DRM module from `initrd` is a general problem and unrelated to KMS, it is even possible to disable loading of the DRM module in `initrd` completely. For this set the `NO_KMS_IN_INITRD` sysconfig variable to `yes` via YaST, which then recreates `initrd` afterwards. Reboot your machine.

Sur Intel sans KMS, le serveur X se replie vers le pilote `fbdev` (le pilote `intel` ne supporte que KMS) ; alternativement, il existe aussi le pilote "intellegacy" (paquet `xorg-x11-driver-video-intel-legacy`) qui supporte toujours UMS (User Mode Setting). Pour l'utiliser, éditez `/etc/X11/xorg.conf.d/50-device.conf` et changez la valeur de `driver` à `intellegacy`.

Sur ATI pour les cartes graphiques actuelles, le serveur X se rabat sur `radeonhd`. Sur NVIDIA sans KMS, le pilote `nv` est utilisé (le pilote nouveau ne supporte que KMS). Notez que les cartes graphiques ATI et NVIDIA les plus récentes basculeront sur `fbdev` si vous spécifiez le paramètre d'amorçage du noyau `nomodeset`.

5.2. Amorçage avec sysvinit (obsolète)

Par défaut, openSUSE démarre maintenant avec **systemd**. En cas de problème, vous pouvez essayer de revenir à l'ancienne méthode basée sur l'obsolète **sysvinit** en appuyant sur la touche F5 lors de l'amorçage. Pour plus d'informations à propos des limitations lors de l'amorçage avec `sysvinit`, voir Section 4.1, « `sysvinit` obsolète ».

5.3. systemd : fournir des paramètres de démarrage de service

systemctl ne supporte que des paramètres "standards" (cf. <http://www.freedesktop.org/wiki/Software/systemd/Incompatibilities>).

Vous pouvez contourner ce nouveau comportement en appelant le script de démarrage directement, par exemple :

```
cd /etc/init.d
./apache2 <vos_parametres>
```

5.4. systemd : extinction du système

Pour arrêter et éteindre le système lorsque **systemd** est utilisé, tapez les commandes **halt -p** ou **shutdown -h now**, ou utilisez le bouton d'arrêt fourni par votre environnement de bureau.

Note : une simple commande **halt** n'arrêtera pas le système correctement.

5.5. systemd : utilisation de tmpfs : /run, /var/run, /media, etc.

systemd monte plusieurs dossiers qui contiennent uniquement des données volatiles, comme les systèmes de fichier tmpfs : /run, /var/run, /var/lock, et /media sont ces dossiers. Pour plus d'informations, voir <http://lwn.net/Articles/436012/>.

Note : ne sauvegardez pas des fichiers qui doivent survivre à un redémarrage dans /run, /var/run, etc.

5.6. systemd : nettoyage des dossiers (/tmp et /var/tmp)

systemd assure la maintenance des dossiers comme spécifié dans le dossier tmpfiles.d et dans /lib/systemd/system/systemd-tmpfiles-clean.timer. Pour plus d'informations, voir la page de manuel de tmpfiles.d.

Par défaut, systemd nettoie le dossier tmp comme configuré dans /usr/lib/tmpfiles.d/tmp.conf :

```
d /tmp 1777 root root 10d
d /var/tmp 1777 root root 30d
```

Note : systemd n'honore pas les variables sysconfig dans /etc/sysconfig/cron telles que TMP_DIRS_TO_CLEAR.

5.7. Information de fuseau horaire dans /etc/adjtime

La troisième ligne de /etc/adjtime contient maintenant des informations pour savoir si votre horloge BIOS est réglée sur UTC ou sur une zone locale (réglage précédemment enregistré dans HW CLOCK dans /etc/sysconfig/clock).

Si /etc/adjtime contient une information erronée (par exemple après avoir réglé la date et l'heure avec **ntpdate** ou avec **ntpd** lancé), définissez la variable USE_ADJUST sur "no" dans /etc/sysconfig/clock.